

soins à cette partie) ; que nous publierons couramment des illustrations très soignées et très intéressantes.

Monsieur Rougier s'est adjoint un agent, chargé spécialement de visiter les abonnés ; de s'enquérir de leurs plaintes (s'il y a lieu d'en faire) et de mettre ordre à ces erreurs si regrettables et si fréquentes des années passées ; erreurs souvent impardonnables et que, pourtant, vous m'avez pardonnées.

Plus d'erreur dans la distribution ; plus de retard dans l'envoi du journal, voilà ce que vous promet monsieur Victor Rougier.

Voilà ce qu'il tiendra.

A moi ; la rédaction.

Vous dirai-je que j'y apporterai tous mes soins ?

Non. Ceci, vous n'en doutez pas. LA CLINIQUE est ce que j'ai de plus cher au monde et ce n'est pas le moment où elle est le plus prospère que je choiserais pour la négliger.

N'étant plus préoccupé par les soins de l'administration je pourrai soigner d'avantage l'unique partie qui me regarde maintenant.

Je veux surtout que LA CLINIQUE vous tienne au courant des questions d'intérêt professionnel.

Aucune question n'est plus intéressante que l'enseignement médical — LA CLINIQUE s'en occupera sans relâche — ainsi d'ailleurs, qu'elle l'a fait depuis le commencement.

Comme toujours elle sera pour le progrès contre la routine !

Depuis plus d'une année que je suis à Paris, je me suis convaincu, de l'immense avantage qu'il y aurait pour le pays si, tous les ans, se faisaient plus nombreux les jeunes et nouveaux gradués qui partant pour la ville lumière, pour la mère-patrie, qui est bien une mère, à tous points de vue, pour les canadiens qui se réfugient dans son sein, pour y puiser les éléments de cette science